



le Montreur



Le Montreur
c/o Le Grand Manitou
Le Boulard ouest - 69440 Chaussan
tél : 09 50 518 519
mail : lemontreur@legrandmanitou.org - site : www.lemontreur.com

1 - L'univers du Montreur



« Roger, Le Montreur, n'est pas un artiste. C'est un ouvrier du spectacle. Il ne joue pas, il travaille. Il ne souffre pas, il agit. Cela lui confère un rapport au public unique. Il s'en attire immédiatement la sympathie, il s'impose en « brute au grand cœur » dans un rapport franc, d'égal à égal. Car sous cette carapace se cachent la finesse, la tendresse et la compassion. Il prend soin de son public, l'attire dans son univers fait de fragile, de sensible et de beau. Dans ses spectacles les plus interactifs, il amène chaque « spect-acteur » à « réveiller le pépin créatif qui sommeille en lui ». Ainsi le public entier peut-il oublier son quotidien et se voir confier, le temps d'un spectacle, une marionnette à laquelle il « prêter la vie ».

Dans son métier, Roger goûte régulièrement aux joies de « prêter la vie ». Des marionnettes, il en a de tous styles, de toutes techniques, qui s'apparentent pourtant chaque fois à lui. Il sait ce qu'est le bonheur de s'exprimer à travers elles, la force et l'impact qu'elles impriment sur le public, petits et grands. Roger veut leur faire partager cette joie, par bonté, par altruisme, mais plus simplement parce que c'est son devoir de Montreur.



Il aime « la belle ouvrage », le travail bien fait. Il passe la plupart de son temps enfermé dans son atelier, dans son monde de bric et de broc, à façonner de nouveaux êtres, à élaborer de nouvelles techniques de manipulation. Puis un jour, il monte et montre sur scène et il fait profiter. Il y reste le temps qu'il faut, parfois il part plusieurs mois, partout où les gens sont curieux. Il partage. Il fait goûter. Puis il revient dans son atelier et imagine de nouveaux personnages, de nouvelles histoires, qui ressembleront certainement à des gens qu'il aura croisés... et qu'il recroisera à coup sûr. Car il est fidèle, comme son public. »

Raphaël Boussarie, Montreur de Montreur

« On songe aussitôt à ces petits métiers d'autrefois exercés au coin des rues : aiguseurs de couteaux, rempailleurs de chaises...

Mais si ces métiers ont aujourd'hui, pour la plupart, disparu, le Montreur de marionnettes, lui, déborde d'activités. Pratiqué avec talent et maestria par Louis-Do Bazin ou plutôt Roger, le personnage qu'il incarne, son utilité, ô combien indispensable, est d'offrir sans compter du rire mêlé à l'irrévérence, de l'émotion et beaucoup de tendresse à celles et ceux qui ont la chance de le voir exercer en salle ou en rue.

Roger est une espèce en voie de disparition.

Un gars simple, empli de ce bon vieux sens populaire, un artisan soigneux et qui « connaît l'métier » !

Mais surtout, Roger est un poète ambulant au grand cœur qui donne un second souffle, une deuxième chance à des marionnettes délaissées qui n'intéressaient plus personne.

Dans son castelet portatif, en un tour de main, elles reprennent vie et nous tiennent en haleine en racontant des petits bouts de leurs propres histoires. Histoires de vie qui nous rappellent étrangement et singulièrement les nôtres.»



Christian Devèze, Auteur – comédien

Le Montreur est à la marionnette ce que Picasso est à la peinture. Voilà une compagnie qui a révolutionné l'art de la marionnette, qui était jusqu'ici une manière de fadaise pour des enfants de moins de cinq ans. Ils en ont fait un de ces arts majeurs et ont apporté leur pierre à l'édifice de la création contemporaine.

Calixte de Nigremont, Artiste aboyeur et maître de cérémonies.

Dédicace

« J'ai rencontré Louis-Dominique Bazin voici déjà 3 ans... et je me souviens avoir été ébloui d'une représentation, improvisée par lui, de marionnettes lyonnaises. Son goût très sûr, son sens de l'humour, la pertinence aiguë des dialogues et l'art du concert dont il faisait preuve, il les a aussi transportés dans le théâtre, littéralement parlant. Depuis, je suis devenu son admirateur... »

Michel Serres de l'Académie Française - Paris - février 2001



Instituteur ou marionnettiste ?

A 17 ans, je voulais être instituteur ou marionnettiste. Le chemin n'a pas été direct mais j'y suis au final parvenu, je suis même devenu les deux. Cela me donne le sentiment précieux d'être à ma place.

Je me sens à ma place comme Roger, ce personnage que j'ai créé, et qui ressemble aux tontons de mon enfance, bienveillants et un peu rudes, pudiques et généreux. Ces tontons, Antoine, Félix, Jacques, Jean, Marc, François, et Robert le tonton chanteur ont éclairé mon enfance.

J'ai donc été instituteur, passionné et inventif. Et rapidement, marionnettiste.

Le travail du montreur

Dans mes métiers, je me suis révélé entremetteur autant que montreur, mais aussi passeur, initiateur... je fais le lien entre ce que l'on voit et ce que l'on pourrait voir si l'on avait le mode d'emploi.

Souvent les choses sont là, en permanence, il faut juste un peu d'artifice et c'est comme la première fois....

On revient alors à ça : le plaisir de ressentir l'émotion intacte de la découverte, on a le pouvoir d'agir. Et s'agissant de la marionnette, on a un pouvoir sur les choses, on est en mesure de prêter la vie en lien direct avec ce qu'on anime.

C'est un grand plaisir, une grande révélation et en même temps, ça n'est presque rien.

« Tout ça on le savait déjà... »

Mais ce « presque rien », justement, c'est mon terrain de jeu, mon espace scénique.

Tout se joue sur le fil...

Je m'adresse donc à l'enfance plus qu'aux enfants.

Je crois même que le public auquel je préfère m'adresser est celui des adultes, c'est devant eux que j'éprouve le plus de plaisir à jouer, et à manipuler...

Il suffit de quelques minutes pour que, sur une assemblée d'adultes majeurs et responsables, l'enfance remonte à la surface comme de la crème... de la crème d'humanité, garante de la fraîcheur et la qualité du public présent!



Roger est né en juin 1998

La première fois que j'ai joué ce personnage de Roger, le Montreur, c'était par hasard, en 1998. Michel Serres était venu pour l'inauguration de l'école qui allait porter son nom et dans laquelle je travaillais. Nous étions au restaurant, c'était la fin du repas et on m'a demandé de jouer encore un peu avec mes marionnettes (j'avais joué un impromptu auparavant).

J'étais là tranquille et je n'avais pas envie de chausser les marionnettes pour leur prêter ma voix. J'ai eu envie de le faire en direct, j'ai donc attaqué directement avec la voix de Roger et j'ai fait un chronique humoristique du village et de ses figures, des élus au personnel communal.

C'était une belle sensation de croiser le regard des gens, de voir leurs réactions et de sentir le personnage exister avec mon enveloppe. On m'a félicité, remercié. J'ai gardé cette idée pour plus tard... en 2001, pour la toute première présentation du Montreur où Roger est ressorti. Joseph Diacoyannis, un ami artiste de rue, m'avait conseillé de trouver un personnage pour assurer des intermèdes entre les numéros un peu « trash » du Cabaret. Roger est né ainsi !

Louis-Do Bazin

P.S :

Roger, c'est aussi et bien sûr le prénom de R. Beaumont, instituteur Freinet de Pollionnay, à l'origine de la belle aventure de l'école Michel Serres.



2 - Parcours des protagonistes

Louis-Do Bazin a découvert le théâtre à l'IREP (Villeurbanne) avec Alain Peillon et la marionnette au Guignol de Lyon avec Jean-Guy Mourguet. Il a complété sa formation à l'Interstudio (St Petersburg), école franco-russe de marionnettistes pour suivre un enseignement sur les différentes techniques de manipulation de la marionnette.



Il crée en 2003 la Cie Le Montreur et propose des spectacles d'humour, d'humeur et de poésie (pour la scène ou la rue).

Il est en tournée plus de deux cents jours par an, et consacre une partie du temps restant à de la formation (qu'il supervise lui-même ou qu'il délègue parfois).

Il encadre des stages de formation continue pour des professionnels du spectacle (formation à la carte pour des compagnies ou des structures de formation), pour les enseignants, dans le cadre du Plan Académique de formation à l'IUFM ou pour des structures culturelles diverses (théâtres, collectivités locales, RAM...).

Il répond également à des demandes de formations spécifiques pour des projets liés à des spectacles (demandes de formation à l'art de la marionnette et à ses fondamentaux de la part de compagnies exerçant dans des disciplines voisines, arts du cirque, danse, groupes vocaux...).

L'atelier du Musée-Théâtre, aménagé pour recevoir des groupes, est le résultat d'un engagement fort et militant dans le domaine de la formation. Tout est conçu pour une utilisation rationnelle et optimale des locaux et du matériel, en favorisant bien entendu l'autonomie et la créativité des utilisateurs. Un dispositif matériel performant et simple d'utilisation est la clé pour un fonctionnement fluide.

Louis-Do Bazin est sociétaire adjoint de la SACD depuis 1989.

Raphaël Boussarie vient des techniques du spectacle.

Suite à l'obtention d'un BTS éclairagiste-sonorisateur en 1993, il est régisseur de la ville de Francheville (69) pendant deux ans. Il participe alors à «Fort en Jazz», la structuration de la cité des artistes du Fort du Bruissin et à la construction de la salle de l'Iris.

Puis il travaille pour 35 décembre, la plus importante agence de communication événementielle de province, en tant que régisseur général puis directeur technique. Pendant 5 ans, il suit la production d'une cinquantaine d'événements pour des grands groupes bancaires : Rhône Poulenc, Ciba, Thyssen France, Elf Atochem, les laboratoires Lipla, l'Education Nationale, la Police Technique et Scientifique... Plusieurs prix tombent, et notamment le 1er prix au Fiche 98 (Festival International de la Communication et du Hors-Média), pour «Itinéraires 2002» du Crédit Agricole. Dans ce cadre là, il développe parallèlement le projet «CyberCaravan», station Internet et Multimédia itinérante en caravane Airstream.

L'artistique lui manquant, il part en tournée en tant que sonorisateur pour différents artistes, rentre en studio pour enregistrer une dizaine d'albums et travaille pour la chaîne Euronews en temps qu'opérateur prise de son et la société d'éclairage architectural Cyclope.

Suite à un souci de santé, il privilégie le travail de bureau, suit une formation d'«administration et gestion d'une entreprise culturelle» à l'ARSEC (69). Il monte son bureau de production «Le Grand Manitou» en 2003, après avoir travaillé en tant qu'administrateur et chargé de production pour plusieurs Compagnies et structures telles que Zanka et Les Zonzons.

Il croise le Montreur en 2004, et suite à l'accroissement de l'activité du Grand Manitou et des compagnies associées, il ne se consacre plus qu'à leur développement, en binôme avec Louis-Do Bazin.



3 - Indicateurs quantitatifs - Notoriété

Depuis la création de son tout premier spectacle en 2001, le Montreur a déjà donné avec l'ensemble de ses spectacles plus de 600 représentations dans toute la France, en Belgique, en Suisse et dans les DOM-TOM (dont 250 représentations avec le spectacle La Leçon du Montreur). Nous avons atteint une moyenne de 150 représentations par an sur les 3 dernières années.

Le Montreur fait partie des compagnies de marionnette phares au niveau national.

Suite à la programmation de « La leçon du Montreur » en septembre 2009 au Festival Mondial de la Marionnette de Charleville-Mézières, et au travail de la compagnie sur la diffusion internationale, le Montreur devrait passer en 2010/2011 par le Canada (participation confirmée à la Bourse Rideau), la Suisse (Bourse suisse des spectacles), l'Espagne, la Lituanie, le Japon, l'Angleterre et le Cameroun.

Des adaptations de ses spectacles sont en cours, en anglais, espagnol et allemand.

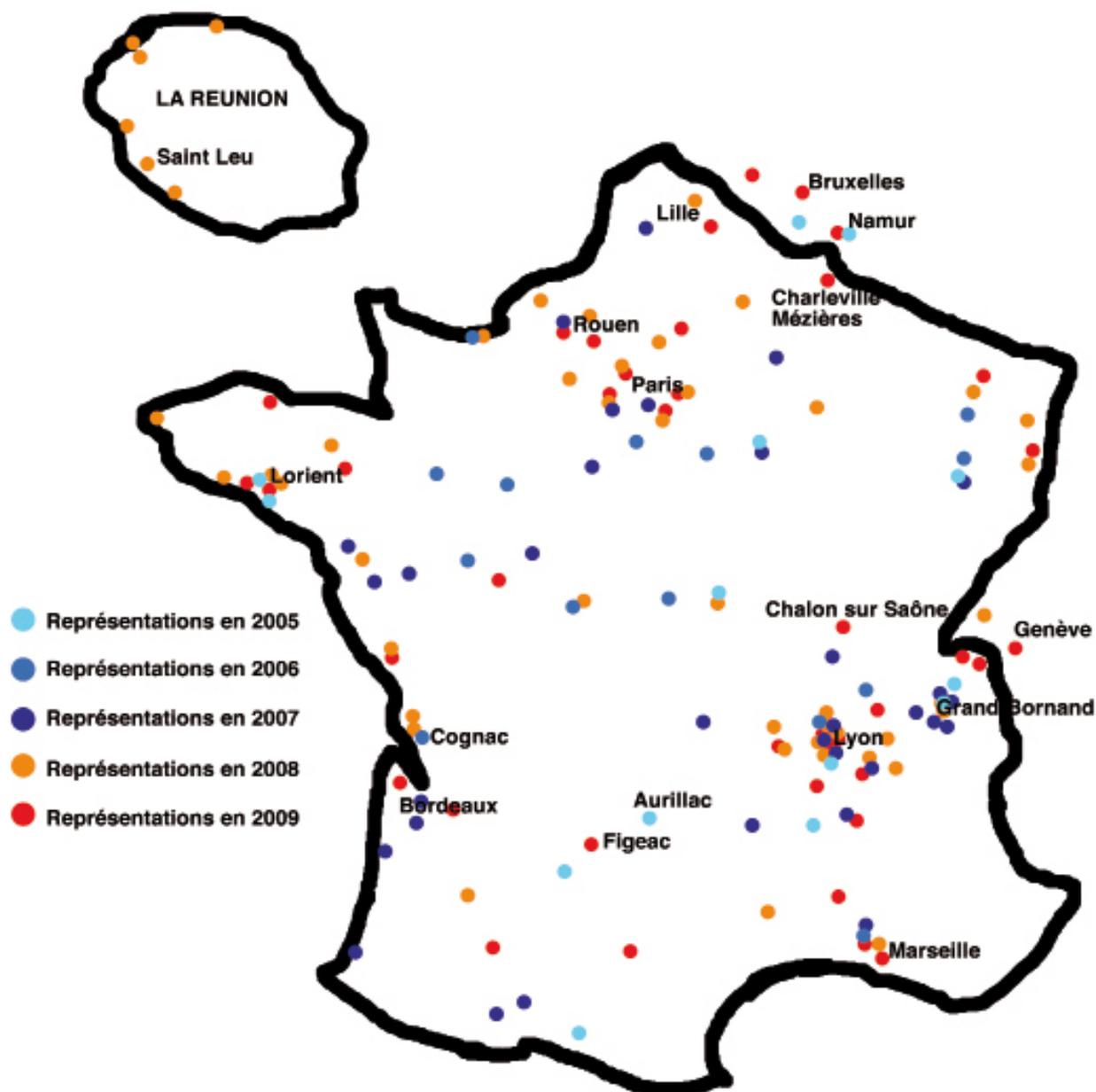
Les spectacles du Montreur peuvent s'adapter à des conditions d'accueil très variées. Ainsi le Montreur réalise-t-il la moitié de ses spectacles en rue et l'autre moitié en salle.

De scènes nationales en festivals et de centres culturels en MJC, le Montreur est passé notamment par :

Les festivals Cergy Soit ! (95), L'Eté de Vaour (81), Vive l'art rue ! (94), Marionnett' à Binic (22), Méli Mélo à Canéjan (33), Théâtres à tout âge du Très Tôt Théâtre à Quimper (29), Au fil de... en Val de Marne (94), la Fête de l'Essonne (91), les Zaccros d'ma rue à Nevers (58), le Festival de marionnettes de Dives sur Mer (14), Mon mouton est un lion à Saverne (57), Leu Tempo à l'île de la Réunion (97), Namur en mai en Belgique, Méliscènes à Auray (56), Marionnettissimo à Tournefeuille (31), le Festival des arts de rue de Ste Savine (10), Au bonheur des mômes du Grand-Bornand (74), Chalon dans la rue (71), l'Echappée belle à Blanquefort (33), Etincelles à Billom (63), le Chaînon manquant à Figeac (46), Drôles de Noël à Arles (13), Mômes en folie de Saumur (49), le Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières (08), Coup de Chauffe à Cognac (où il a remporté le bouchon d'honneur) (16), le Festival de la marionnette de Néons-sur-Creuse (36), la Biennale Moisson d'avril de Lyon (69), le Festival de Mirepoix (09), le Festival de marionnettes du Cheylard (07)...

En salle, la compagnie est passée par le Circuit scène conventionnée d'Auch (32), le Musée Gadagne à Lyon (69), le Strapontin à Pont-Scorff (56), le Cratère Scène Nationale d'Alès (30), la salle Georges Brassens aux Aviron (97), la MCL de Gauchy (02), le Pôle sud de Chartres de Bretagne (35), le CAC Georges Brassens de Mantes-la-Jolie (78), l'Astrolabe de la Rochelle (17), le Rabelais à Meythet (74), le Train Théâtre à Portes-lès-Valence (26), le CRABB de Biscarosse (40), le Théâtre Comoedia d'Aubagne (13), le Jardin de verre de Cholet (49), l'Atelier à spectacles de Vernouillet (28), le Théâtre de la Roseraie à Bruxelles, au Théâtre à la coque d'Hennebont (56)...





Le savoir-faire du Montreur - la reconnaissance

En 2005, le Montreur et la Cie Drôle d'équipage ont remporté le 1er Prix de la Fondation Bosch avec un projet culturel conduit dans le cadre d'un échange franco-allemand entre deux lycées sur le thème « de Guignol à Kasperl, histoire d'une rencontre ».

En 2006, « le Cabaret du Montreur » et « Le Tour de Main » ont remporté le Bouchon d'honneur au festival Coup de Chauffe à Cognac (l'Avant-Scène, Centre National des arts de rue).

En 2007, le Festival « Au bonheur des mômes » du Grand Bornand baptise « La Place du Montreur », un nouvel espace scénique dédié aux arts de la rue.

4 - Les spectacles

Le Montreur propose actuellement huit spectacles, et prépare le neuvième. Six spectacles sont sur la route. Ils s'adressent tant au tout public qu'au public adulte. Certains sont ciblés jeune public. Chaque spectacle aborde des thèmes particuliers, possède sa propre scénographie, ses propres marionnettes, mais le personnage de Roger le Montreur y est à chaque fois présent. L'un d'entre eux est un spectacle d'improvisation.

Le Montreur propose également des impromptus et autres spectacles écrits sur mesure, pour des événements particuliers.

Nous ne présenterons pas ici chaque spectacle, mais laisserons certaines personnalités en parler :

Le cabaret du montreur



Âmes sensibles s'abstenir... Une fois n'est pas coutume, le Strapontin s'habille de cuir noir. On entend déjà Guignol jubiler dans sa tombe... Car Le cabaret est un petit bijou de la marionnette, série noire. Dans une ambiance improbable (mais délectable), Louis-Do Bazin triture nos peurs et nos instincts avec un sécateur. Il farfouille, gratouille, s'attarde avec délice et horripilation sur la religion, le sexe et la mort (mais c'est pour mieux nous faire rire !). Au cours du spectacle, vous rencontrerez ses marionnettes, âmes fatiguées, rafistolées avec tendresse par ce bidouilleur génial. Hélas, plusieurs d'entre elles trouveront la mort au cours de la soirée et ceci pour diverses raisons : suicide miniature, canonisation sportive... Mais alors... Pourquoi se farcir une heure du Montreur, tous poils hérissés ? Nous voyons deux raisons fort valables. La première, c'est Louis-Do Bazin, manipulateur hors pairs de toutes sortes de marionnettes (qu'elles soient à gaine, à fils, à tiges, à tringles, à aiguilles). La deuxième, c'est qu'au cours de cette série d'histoires satiriques, on rit

vraiment... tout en marmonnant "beurk" et en pensant "encore" !

Muriel David et Elise Leuret (le Strapontin)

Les marionnettes ont une âme, la nôtre ! (Le Ballet du Montreur)

« C'est un cours de danse pour 500 spectateurs ! Un moment partagé, sublime et drôle, une poésie collective ! Un grand de la marionnette qui nous fait l'immense plaisir de repasser par Namur.

Après nous avoir fait découvrir ses marionnettes à gaines en 2007, Roger le Montreur s'est mis en tête de nous faire danser. Un art si exigeant et si difficile qu'une phase d'apprentissage des pas fondamentaux est nécessaire. doutant de nos capacités physiques et afin de ne pas nous épuiser avant de participer au grand Ballet final, Roger nous invite à utiliser une marionnette à tiges qui deviendra la projection idéalisée de chacun des participants. Comme dans un cours traditionnel de danse classique, Jacky l'accompagnateur joue au piano les morceaux de musique qui serviront de supports aux exercices, pendant que Roger dirige les séquences. Une fois les bases acquises, les élèves peuvent se lancer. Comme dit le Montreur, « l'impro ça passe ou ça passe ! »

Louis-Do me fait penser à ce merveilleux prof du film « Le cercle des poètes disparus » - Un prof comme on en a tous rêvé, de ceux qui emmènent leurs élèves au bord d'un étang pour les faire s'exclamer devant des créatures improbables, transmettant au-delà du goût de voir, celui de vivre ! Louis Do est de ceux-là ! Certes, il nous donne une leçon, joue avec nous et nous emmène dans l'univers de la marionnette... mais au final, nous piège dans une découverte beaucoup plus fine, plus intime, plus poétique..

Du grand art ! »

Nathalie Tirtiaux, directrice artistique du festival des arts forains de « Namur en mai »

La leçon du montreur



Une leçon particulière avec une marionnettiste au dessus de tout soupçon, tentant, non ?

Louis-Do Bazin, baguette à la main, vous apprend les rudiments de la manipulation, cours d'anatomie et gymnastique manuelle à l'appui. C'est alors que vous vous surprenez à donner la vie à un petit bout de chiffon. Magistral !

Thierry Voisin, Télérama (Sortir octobre 2009)



Les photos de classe (La Leçon du Montreur)



5 : Développement culturel

Parallèlement à son activité de production et de diffusion de spectacles, la compagnie Le Montreur développe des activités de médiation culturelle et de formation. En effet, la compagnie s'est vu confier la direction artistique et technique du Musée Théâtre Guignol (MTG) par la Communauté de Communes des Vallons du Lyonnais (CCVL).

Le Musée Théâtre Guignol : « Une espèce d'espace »



Le Musée Théâtre Guignol a ouvert ses portes en janvier 2008 à Brindas, dans l'Ouest lyonnais. À l'origine, Jean-Guy Mourguet, dernier descendant marionnettiste de Laurent Mourguet, a souhaité que l'esprit de la célèbre marionnette ne s'arrête jamais. C'est pourquoi il a choisi en 2005 de faire don de sa collection à la Communauté de Communes des Vallons du Lyonnais. Le MTG a la particularité de regrouper sous un même toit :

- un musée consacré à Guignol, qui assure une conservation patrimoniale et transmet l'histoire de cette illustre famille de marionnettistes, en régie directe CCVL,
- un lieu de diffusion pour que le spectacle continue, avec une salle de spectacle et un théâtre de verdure, dont la direction artistique et

technique est confiée à la Compagnie Le Montreur,

- et un lieu dédié à la formation pour l'apprentissage et la transmission, avec un atelier équipé dirigé par Le Montreur.
- De plus, un restaurant (en gérance privée) complète l'équipement et contribue à la qualité de l'accueil et à la convivialité.

Le MTG constitue un espace de partage : partage des activités et partage des sens. C'est ainsi que Guignol concède une large place à la marionnette contemporaine grâce à une programmation de spectacles pour le jeune public comme pour les adultes. La collectivité marque ainsi son engagement pour la sensibilisation des publics à la création dans le domaine du théâtre de marionnettes contemporain.

Le projet scientifique et culturel du MTG pour la saison 2009-2010 aura pour thème « La marionnette contemporaine ». Le MTG engagera des réflexions autour de Guignol et de l'actualité, du dialogue du théâtre de marionnette contemporain avec les autres arts et la société, et mettra l'accent sur la mise en scène et la manipulation, points forts de ce thème.

Ce projet souligne l'intérêt de l'institution envers l'expression animée de la marionnette et la création contemporaine, avec le souci permanent de faire vivre et exister Guignol en lien et référence à ce qui se passe aujourd'hui. Il met en avant la qualité et la diversité des formes artistiques afin d'être attentif aux mouvements riches et nombreux qui s'opèrent sous nos yeux. Nous avons, au Musée Théâtre Guignol, la chance de voir battre le cœur des marionnettes, celui de Guignol et de toutes les autres.



«Autour de l'histoire de la famille guignoliste lyonnaise, Le Musée Théâtre Guignol affirme une identité artistique. C'est toute l'originalité de cette «Espèce d'espace» hors du commun.»

**Patrick Boutigny, rédacteur en chef
du journal de la marionnette, «Manip».**



LA PROGRAMMATION

(Direction artistique : Louis-Do Bazin / Direction technique : Raphaël Boussarie)

Le MTG programme régulièrement de la marionnette adulte et jeune public, mais aussi des spectacles d'humour ou de café-théâtre. La salle jouit d'une petite jauge d'environ 100 places et après le spectacle (c'est vite devenu un rituel !) des tables sont dressées et les spectateurs sont invités à déguster jus de fruits, bière biologique et autres produits du terroir pour un moment de rencontre et de détente qui correspond bien à l'esprit du projet initial, souhaitant un lieu de spectacle vivant et convivial.

Depuis janvier 2008, le MTG a accueilli la Pendue, la Chaise à Porteurs, les Dolipranes, les Zonzons, Diego Stirman, la Cie Santini, Djoé, Patrik Cottet-Moine, le Jabron Rouge, le Grand Manipule, le Montreur, Emilie Valantin et le Théâtre du Fust, Lorgnette, Wally, Sellig, le Bouffou Théâtre, les Z'animos, Les Veilleurs et Gérard Morel.

Le MTG est le premier équipement culturel dédié au spectacle vivant piloté par la CCVL sur son territoire.

Le travail sur les publics se doit donc d'être important, mais d'emblée, la salle a été remplie et certaines séances ont dû être doublées.

On peut déjà compter un certain nombre de «fidèles», et le fait que l'on dresse les tables après le spectacle pour un moment de rencontre conviviale n'y est pas étranger.

Enfin, on s'aperçoit que les spectateurs viennent d'au-delà du territoire de la CCVL, notamment celui plus élargi d'Acolade mais aussi de Lyon et du Grand Lyon.



LES RESEAUX

Nous sommes en lien étroit avec la structure Le Chaînon Manquant qui fédère plus de 300 salles de spectacles en France et qui propose un système de mutualisation pour l'accueil de spectacle (le MTG pourrait d'ailleurs envisager d'en devenir membre).

Nous travaillons aussi en lien avec Thémaa (association nationale des théâtres de marionnettes et des arts associés), notamment sur l'opération « TAMTAM - Les dessous de la Marionnette » qui se veut une manifestation nationale mais toujours à échelle humaine. Entre 150 et 200 lieux qui programment de la marionnette y sont associés. Ce maillage créé dans les régions permet d'inscrire cette action dans la pérennité et dans la cohérence d'un esprit propre à chacun. La région Rhône-Alpes y participe et le MTG a programmé des spectacles dans ce cadre-là, en octobre 2009.

Nous envisageons aussi, toujours en lien avec Thémaa, de nous inscrire dans un dispositif intitulé CEDAM (Centre de Développement des Arts de la Marionnette) dans lequel le MTG aurait sa place puisqu'il remplit les conditions requises : lieu de diffusion de la marionnette, lieu de formation, lieu de résidence et d'accompagnement, associant une structure de diffusion et de production et un artiste référent.

Vous trouverez en fin de rapport un document détaillé relatif à ce dispositif.

LES COLLABORATIONS SUR LE TERRITOIRE

Pour un lieu de programmation comme le MTG, il est important de développer des collaborations artistiques avec des structures locales (établissements scolaires, MJC, écoles de musique, etc...) sur la CCVL et le territoire ACOLADE.

Des projets artistiques spécifiques ont été montés ou sont en cours de développement avec les structures suivantes :

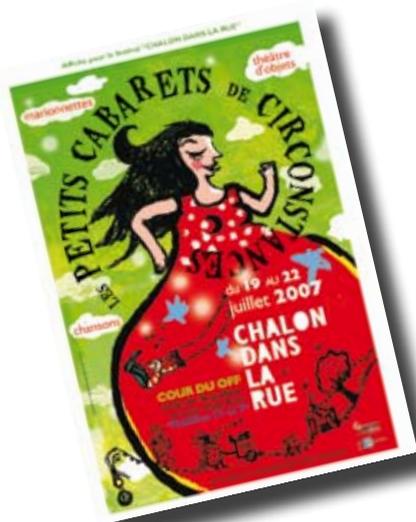
- Programmation et organisation de la fête de l'enfance pour la Mairie de Chaponost en octobre 2007, en partenariat avec les acteurs «petite enfance» de la commune (MJC, centre social, crèche, haltes garderies, relais d'assistantes maternelles, cantine scolaire, écoles...).

- Participation à «La Virade de l'espoir» au Parc de Lacroix-Laval en 2007, participation à «Un coeur pour Nathan» à Brindas en 2008, au «Téléthon» à Grézieu la Varenne en 2009. (Spectacles offerts).

- Programmation et organisation du festival de l'Aqueduc aux cotés de la Mairie de Chaponost en juin 2009.

- Collège de Brindas, accueil de classes dans le cadre d'un projet APAC

- Programmation et organisation d'une cour lors de Chalon dans la rue 2007 : « Les petits cabarets de circonstances », en collaboration avec la structure parisienne Macabane.



LES RESIDENCES D'ARTISTES

L'accueil de compagnies pour des résidences s'est vite imposé comme un des rôles du Musée Théâtre Guignol, lieu de diffusion de spectacles, bien qu'aucun budget n'ait été prévu pour cette mission. Nous avons donc pris l'initiative, en lien avec la responsable de musée et avec l'accord de la CCVL, d'accueillir des compagnies afin de les accompagner au mieux dans leur démarche de création.

Ces résidences consistent à une mise à disposition du plateau et des moyens techniques, et de l'atelier avec un accès ouvert à l'ensemble de l'outillage et du matériel. Des gîtes à proximité permettent un hébergement de qualité.

Il arrive, selon les projets, qu'un travail d'accompagnement (aide à la mise en scène et regard extérieur) ou/et une aide technique à la création lumière, audio ou vidéo soient proposés.

Faute de financement, le Montreur ne peut pour l'instant pas proposer de budget ou de part de coproduction. D'ailleurs, c'est sur les fonds propres de la compagnie que ces résidences reposent actuellement.

En 2008, le MTG a accueilli Schaul Piffer, Diego Stirman, le Théâtre du Vide-Poche et le Montreur, et en 2009/2010, **les Dolipranes, les Veilleurs, Anima théâtre, les Rustines de l'ange et Bebert et Lolo.**

Schaul Piffer (mars 08)

Cet artiste atypique a pu préparer sa nouvelle création dans les locaux du musée. Il a finalement monté son mini chapiteau dans la cour du Montreur à Vaugneray. Les répétitions ont alterné avec des temps de formation à la manipulation (voir formation professionnelle).

Deux séances scolaires (gratuites) pour les enfants des écoles maternelles de Brindas ont été organisées à l'issue de la résidence.

Théâtre du Vide-poche (avril 08)

Cet artiste méridional est venu préparer sa nouvelle création qu'il a présentée en juillet 2008 au festival de Chalon dans la rue.

Une présentation de travaux ouverte au public a été organisée durant les vacances scolaires.

Diego Stirman (mai 08) :

Cet artiste argentin a préparé sa dernière création dans les locaux du musée. Il a apporté avec lui son humour et sa bonne humeur. La création lumière a été faite au musée par Raphaël Boussarie (régisseur général du Théâtre et du Montreur).

Le spectacle « Le banquet » a été présenté au public (entrée gratuite) à l'issue de la résidence.

Le Montreur (juin 08-novembre 08) :

Les locaux de l'école ont servi pour la préparation du spectacle « Le ballet du Montreur » qui a été créé en juin 2008 à Nevers au festival des « Zaccros d'ma rue ». Les 1200 marionnettes ont été fabriquées dans l'atelier et les répétitions se sont déroulées sur le plateau du théâtre au son du piano.

Un travail de mise en scène complémentaire ayant été fait, une générale publique a été organisée en mars 2009 au MTG.

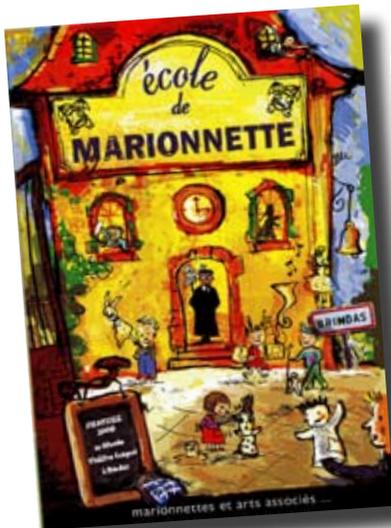


6 - Formation

L'école de marionnette

Louis-Do Bazin a acquis un solide savoir-faire en matière de transmission et de pédagogie. Il a en effet exercé durant vingt ans en tant que professeur des écoles et a animé de nombreuses conférences pédagogiques sur le thème de la marionnette ou du théâtre.

Le Montreur a ouvert une Ecole de marionnette à Brindas en septembre 2006 qui offre des formations principalement aux adultes mais aussi aux enfants et adolescents. Ces formations s'adressent aussi bien à un public amateur que professionnel. Pour réaliser ce projet, la compagnie s'est dotée d'un numéro de déclaration d'organisme de formation à la préfecture de région (82 69 10015 69).



Bricoler, récupérer, animer, inventer... La marionnette est un art pluridisciplinaire dont la pratique développe la créativité et le sens du jeu et permet de découvrir le plaisir d'imaginer, de fabriquer et de raconter avec des objets manipulés. L'art de la marionnette est aussi une véritable discipline des arts du spectacle où la création, la construction, le pouvoir de prêter la vie, nécessitent un apprentissage.

Les techniques abordées permettront de s'initier aux marionnettes à gaine, à fil, à tringles, à tiges, à aiguilles, aux marottes...

L'école a déménagé en janvier 2008 pour s'installer dans les locaux du MTG de Brindas, où un atelier équipé de 60 m² se prête aussi bien à la construction qu'aux sessions de formation et d'ateliers pédagogiques.

Des formations y sont conduites en direction de professionnels du spectacle, mais aussi de professionnels de la petite enfance et de l'enseignement (formation initiale et continue).

Par ailleurs, le mercredi se déroulent des cours, des ateliers de pratique artistiques avec des écoles, collèges ou lycées et enfin des ateliers hors-les-murs.

Formation initiale

Dans le cadre du cursus de formation des élèves éducateurs de jeunes enfants en première année à l'ESSE centre sud-est, trois journées de formation sont proposées à l'école de marionnette. Le but de ce module de formation est d'initier les élèves à l'art de la marionnette en tant qu'outil de médiation et de culture.

Formation professionnelle

- Conférence pédagogique organisée pour les enseignants de la circonscription sur le thème de la pratique de la marionnette à l'école (février et mars 2008).

- Module de formation destiné aux guides conférenciers du musée Gadagne de Lyon sur les fondamentaux de la manipulation. Une mallette pédagogique a d'ailleurs été conçue par Le Montreur (et en collaboration avec le service des publics du Musée Gadagne) pour accompagner les visites et permettre de visualiser les différentes techniques de marionnettes. La mallette est un mini-castelet autonome avec système d'éclairage et de sonorisation intégré, qui permet de montrer en situation les différentes techniques exposées grâce à des marionnettes. Cet outil de médiation a été très apprécié des visiteurs comme des guides et une nouvelle commande a été passée par le Musée Gadagne.

Des collaborations régulières sont organisées avec le Musée Gadagne, aussi bien pour la fourniture de prestations comme des spectacles, que pour des conseils pour la programmation ou la formation des personnels.

- Une session de quinze jours a été organisée durant l'accueil de la compagnie Schaul Piffer en mars 2008 et a porté sur le travail spécifique du théâtre d'objets manipulés (le thème du spectacle porte sur un cirque... de peluches).

- Une session hors-les-murs a été organisée en Bretagne à Pont-Scorff au mois de novembre 2008 et s'adressait à des professionnels de l'enfance (enseignants, éducateurs et personnels travaillant en crèche ou halte-garderie).



Enfin, deux structures de type crèche familiale et halte-garderie (Villemoirieu, 38 et Chaponost, 69) ont bénéficié d'un type de formation à la fois innovant et très dense quant à son contenu (au vu de l'accueil enthousiaste des participants, nous comptons d'ailleurs développer cette formule à l'avenir, en publiant une plaquette de présentation destinée aux collectivités locales et organismes publics). Nous proposons à l'équipe en place (crèche, halte-garderie ou relais d'assistantes maternelles, avec, pourquoi pas, la participation de parents volontaires) non pas d'acheter un spectacle clé en main, mais d'acheter une formation pour faire ce spectacle elle-même ! (tout est fait par l'équipe et en collaboration avec elle, y compris les marionnettes).

L'originalité et la pertinence de cette formation est de réunir au sein d'un même module :

- d'une part, des éléments que les stagiaires peuvent réinvestir dans leur pratique quotidienne au contact des enfants,
- et d'autre part la construction du spectacle final qui sera présenté à l'issue du stage.

Ce type de dispositif permet aussi de créer des liens, de tisser des relations différentes au sein d'une équipe existante, et de valoriser les compétences très diverses des participants.

Mais l'Ecole de marionnette s'ouvre également à d'autres types de formation. Ainsi la compagnie a-t-elle organisé une journée de formation sur la problématique de la diffusion, en direction des artistes et de leur chargé de diffusion.

L'intervenant, Daniel Madrid, chargé de production, formateur consultant, était ancien chargé de diffusion de spectacle vivant auprès d'artistes et chargé de production auprès du Chaïnon/F.N.T.A.V.

Cette journée de formation a rassemblé une douzaine de professionnels pour la plupart rhônalpins.

Par ailleurs, Daniel Madrid est le co-fondateur de la formation « Diffuser un spectacle vivant », qui sera organisée du 11 au 15 janvier 2010 au MTG, en collaboration avec Céprière Formation, organisme de formation basé à Toulouse.



Les cours du mercredi

Des cours ont été donnés le mercredi à une vingtaine d'enfants avec une présentation de travaux en fin d'année. Cette activité a dû être momentanément stoppée en 2009, par manque de temps. Elle redémarrera en septembre 2010, suite au recrutement d'une personne en CAE sur ce poste-là.

Les stages amateurs (pour adolescents et adultes)

Des stages pour adolescents et adultes ouverts aux amateurs sont proposés tout au long de l'année.

Ils permettent de s'initier à une technique spécifique ou de découvrir les fondamentaux de la marionnette (manipulation, jeu, construction).

Ils se déroulent pendant le week-end. Plusieurs thèmes ont déjà été abordés : « La marionnette à main prenante », « L'ombre, un théâtre à la maison »...



Les ateliers artistiques à l'école

- Des ateliers de pratique artistique ont été conduits pour des écoles du secteur (Craponne, Brindas, Champagne au Mont d'or) dans le cadre de projets d'écoles spécifiques avec des financements de l'Académie pour certains.

- Accueil d'une classe du collège de Brindas pour une initiation à la manipulation et à la fabrication de marionnettes (projet classe APAC) financé par le rectorat et la DRAC (avril 08).

- Intervention au lycée J.-P. Sartre de Bron (section arts appliqués) sur le thème de la marionnette à fil (avril 08).

- En 2010, une compagnie programmée au MTG, «Scopitone et Cie», assureront une journée d'ateliers pour une classe APAC du Collège de Brindas.

Les ateliers hors-les murs

L'Ecole de marionnette a des demandes pour des interventions lors de nos déplacements en tournée et des ateliers sont régulièrement conduits :



- Sur le plateau du Vivarais-Lignon (07 et 43), une semaine d'ateliers avec quatre classes du secteur, en lien avec les enseignants. Une présentation de travaux a été faite en fin de session (février 08).
- A Canteleu (76), des ateliers ont été conduits dans le cadre d'activités périscolaires en lien avec l'espace culturel François Mitterrand (février 08).
- A Nevers (58), dans le cadre du festival des « Zaccros d'ma rue » avec les centres sociaux des quartiers (juin 08).
- Aux Gets (74), une Semaine de la marionnette a été organisée avec des ateliers à la carte, ouverts aux enfants (juillet 08).
- A Wasselonne (67), des ateliers ont été conduits avec l'ensemble des enfants du groupe scolaire dans le cadre du festival « La rue remue » (septembre 08).

- Au Cratère (30), scène nationale d'Alès, avec des primo-arrivants, deux classes ont travaillé durant trois jours sur la construction et la manipulation d'objets (décembre 08).

STATISTIQUES DE FREQUENTATION

Sur l'ensemble de l'année 2008, près de 800 enfants ont participé à des ateliers organisés par l'école et plus de 200 adultes ont bénéficié de formations conduites par l'Ecole de marionnette.

Provenance du public enfant :

- CCVL : 155
- Rhône : 190
- France : 455

Provenance du public adulte :

- Rhône : 108
- France : 90

Précisons enfin que compte tenu du réseau tissé sur le territoire de la C.C.V.L durant ses années d'enseignement (il était auparavant professeur des écoles et avait animé de nombreuses conférences pédagogiques sur le thème de la marionnette ou du théâtre et était reconnu pour ses compétences au sein de l'Education Nationale) Louis-Do Bazin est régulièrement sollicité par des écoles ou d'anciens collègues pour des informations concernant le musée, et ces personnes sont systématiquement renvoyées sur le service d'accueil du musée, sauf pour les projets APAC (ateliers de pratique artistique) qui le concernent directement en tant qu'artiste et sont financés par la DRAC (et donc ne peuvent être conduits par le musée).



7 - L'événementiel

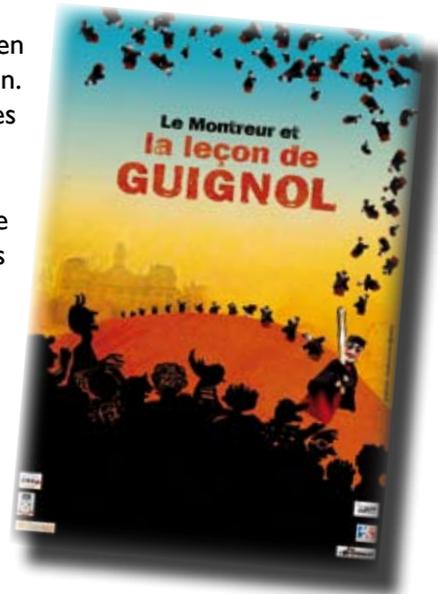
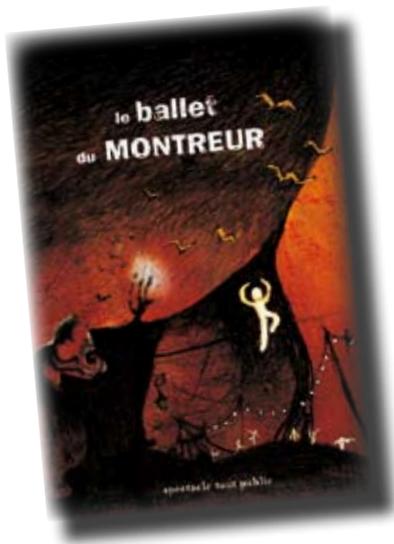
La création de spectacles sur-mesure destinés aux événements s'est vite imposée à la compagnie.

L'expérience du théâtre d'improvisation et de l'écriture d'improptus remonte à loin pour Louis-Do Bazin. Quant à l'organisation d'événements, elle n'a plus de secrets pour Raphaël Boussarie (voir parcours).

Le Montreur a produit des spectacles notamment pour les sociétés Metravib, Framateq, Hermès, Semaly, Migros, le CAUE, le syndicat des boulangers... lors de colloques, séminaires et inaugurations.

Il a également travaillé sur les 200 ans de Guignol en 2008 en collaboration avec Les Zonzons du Théâtre Guignol de Lyon pour la Ville de Lyon. 2008 marionnettes de Guignol ont été manipulées par le public sur la place des Terreaux le 6 juin 2008, sous la houlette du Montreur.

Le Montreur participe cette année (2009) aux Fêtes des Lumières de Lyon et propose une adaptation de sa création 2008 : Le Ballet du Montreur (avec des marionnettes lumineuses).



Quadricycle électrique quatre places sans permis

le Bi-Scot du Montreur

Changement de mentalité, prise de conscience des enjeux environnementaux planétaires, Bi-Scot est l'alternative urbaine, tout vous invite à la conduire ...

Ni auto, ni quad, ni scooter, c'est elle: Bi-Scot. D'un style unique, Bi-Scot vous livre l'élégance réinventée. De toute évidence, elle a l'étoffe d'un grand cabriolet. De trois quarts, elle est rayonnante. Sa ligne surprend encore, par l'extraordinaire légèreté de son allure. Elle séduit ... Son assurance et sa force tranquille portée par le silence vous rendent attentif à ce qui se passe autour de vous.

"attention là ...ça ralentit, on vous regarde ..."

Une fois installé au volant de Bi-Scot, les sensations sont extrêmes et immédiates. Bi-Scot, sensations et liberté de conduite... En ville et sur route, excellent feeling, conduite précise et d'une rare soupesse. Elle incarne vraiment le 3ème millénaire. Son pouvoir de séduction reste gravé dans votre esprit par son design, sa ligne épurée, sportive et sensuelle.

(longueur 2330 mm, largeur 1255 mm, hauteur 1310 mm pour un poids de 460 kg avec batteries.)

Accessible dès 16 ans, Bi-Scot est le 1er véhicule électrique quatre places dans la catégorie quadricycle léger se conduisant sans permis.

le Montreur
Contact commercial spectacle et événementiel:
 Louis-Do Bazin

Cie Le Montreur
 395, chemin de la Charlisse
 69670 Vaugneray
 06 73 88 79 57
 louis-do@infonie.fr
 http://www.biscot.fr/

documentation technique disponible

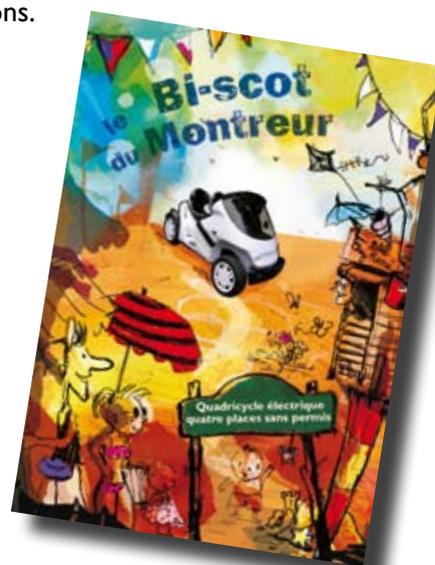
Le Montreur s'inscrit aussi dans une démarche de sensibilisation du public au développement durable.

Il s'est donc intéressé depuis longtemps aux nouvelles technologies dont celles liées aux transports électriques.

Même si ces alternatives ne représentent pas la panacée, le Montreur a fait le choix d'investir dans un véhicule de ce type particulièrement innovant (1er prix du concours Lépine en 2008).

Il va proposer dès janvier 2010 un service de taxi-festival, destiné à l'événementiel et aux festivals, pour se déplacer proprement et durablement sur les sites festifs.

Ce concept innovant et décalé, actuellement en recherche de partenaires et sponsors complémentaires, sera présent dès l'été prochain sur de nombreux festivals nous l'espérons.



Le Manipulabo du Montreur

Il s'agit d'un concept développé par le Montreur en partenariat avec le Musée Théâtre Guignol.

L'idée est de proposer au public l'expérimentation de la manipulation en direct et donc de permettre une découverte riche et variée des techniques qui permettent l'art de la manipulation.

Une installation (mobile, elle peut être ôtée pour une exposition temporaire ou une autre manifestation) est soumise à la curiosité du public qui peut toucher, expérimenter la manipulation d'objets ou de marionnettes.

Les cinq ou six ateliers différents offrent une exploration individuelle et collective, poétique et douce de l'art de la manipulation.

Cette exposition offre la particularité de pouvoir voyager, de pouvoir être présentée dans des festivals de marionnette, jeune public ou autres.

Pour mener à bien ce projet, le Montreur a fait appel à Sabine Courbière, scénographe, Mireille Mondou, illustratrice, et Marie-Charlie Pignon, chargée de mission auprès d'un organisme de mécénat culturel.

Pour amoindrir les coûts pour la collectivité et afin d'en faciliter l'exploitation (maintenance, contrats, adaptations et développements ultérieurs) le montage envisagé pour cette exposition serait une co-production entre le Montreur, le Musée Théâtre Guignol et des partenaires privés.

8 - Le Montreur et Le Grand Manitou : Fonctionnement

Le Grand Manitou, association loi 1901 fiscalisée, fonctionne depuis 2003. Le Montreur y est la compagnie la plus ancienne et est intimement liée à son développement et sa structuration.

L'entreprise, structurée en bureau de production, emploie aujourd'hui cinq permanents et une trentaine d'intermittents du spectacle. Elle travaille pour cinq compagnies et cumule un chiffre d'affaires de 380 000€ sur 2008.

Le Grand Manitou propose une mutualisation des emplois et des moyens pour assurer la production et la diffusion de spectacles, ainsi que toute l'administration qui en découle.

Suite à un DLA (Dispositif Local d'Accompagnement) qui s'est déroulé sur le deuxième semestre 2009, trois des cinq emplois permanents ont été pérennisés et sont passés de CAE en CDI.

Louis-Do Bazin consacre environ un quart de son poste à la direction artistique du bureau de production.

L'entreprise est dans une démarche de restructuration en SARL-SCOP sur les deux années à venir.

Organigramme :

Chargée de communication et de production (CDI temps plein) :
Natasha Kozluk

Chargée de diffusion (CAE temps plein) :
Eve Sanchez

Administratrice (CDI mi-Temps) :
Sylvie Vaisy

Régisseur (Intermittent) :
Sydney Chartron

Assistante du Montreur (CAE 24 heures par semaine) :
Caroline Greloz

Directeur de production, régisseur général (Intermittent) :
Raphaël Boussarie

Directeur artistique, Montreur (CDI temps plein) :
Louis Do Bazin

crédits visuels et photos :

Mireille Mondou, Raphaël Boussarie, Jean-Paul Tabey, Louis-Do Bazin



ANNEXES

LES CEDAM (Note du ministère de la culture)

« La création - la confirmation - de véritables Centres de Développement des Arts de la Marionnette (CEDAM) sur la base des équipes artistiques qui ont déjà largement apporté la preuve du rayonnement de leur art et de leurs capacités à en assumer les missions (sur la base d'un volontarisme qui ne peut suffire à long terme) en serait le véritable moteur que l'État se doit d'entériner et de développer, dans le cadre des missions nécessairement complémentaires à la création, à savoir : l'éducation artistique, la formation professionnelle, la mise en réseau de la diffusion et du soutien à la production, l'accompagnement des jeunes professionnels.»

Note du ministère de la culture.

Ce qui caractérise un CEDAM, c'est la transmission qui peut se traduire de façons différentes :

- Un regard sur des productions de jeunes artistes (et/ou moins jeunes).
- Des formations reconnues/validées.
- Un espace d'expérimentations.
- La mise en réseau de structures de diffusion et de production.

Les CEDAM rempliront une ou plusieurs de ces missions, suivant le désir de la compagnie.

Cette compagnie peut posséder son lieu ou négocier un espace avec un lieu de production/diffusion.

Concrètement ?

En architecture, un Cedam se caractérise par :

- Un plateau de travail
- Un atelier de construction équipé (menuiserie, soudure, etc), accolé au plateau
- Un atelier propre, pour les travaux plus minutieux (couture, etc)
- Un plateau entièrement modulable pour toutes les formes que prennent les arts de la manipulation (les questions d'échelle et de techniques, différences de niveau, gaine / fil par exemple) : scène, gradins, accroches, etc
- Un lieu de stockage conséquent
- Un lieu d'accueil.

Prendre en compte le temps d'écriture lié à toutes les particularités de l'écriture marionnettique, élément incompréhensible de la production.

C'est une structure qui accueille et accompagne des jeunes compagnies et/ou des jeunes artistes :

- Par un regard bienveillant et exigeant sur le travail,
- Par un soutien administratif,
- Par une aide à la production et à la résidence, qui puisse permettre une visibilité dans le circuit des structures de diffusion et de production.

Un lieu qui soit un espace d'expérimentation artistique :

L'expérimentation constitue un élément prépondérant du cheminement créatif. Elle permet aux artistes de rapprocher leurs pratiques, leurs compétences et de les enrichir. A fortiori dans un art qui recourt à des techniques diverses et fait de l'interdisciplinarité un maître mot.

Elle revêtirait des formes aussi variées que : la résidence de création, la mise en espace, la réalisation de maquette, la présentation d'un travail en cours, la mise à l'épreuve d'une idée... Autant de démarches qui permettent de cerner au plus près la nature profonde d'un projet et d'en préciser les contours, tout en échappant à l'imitation de ce qui est déjà connu. Le fruit de ces recherches seraient ou non présenté au public et aux professionnels, en fonction de l'objectif que leur assigneraient les équipes artistiques.

Un lieu de rencontre et de ressources : cycles de rendez-vous thématiques, de forums, organisés autour de personnalités issues d'autres disciplines (danseurs, plasticiens, auteurs, philosophes, sociologues, scientifiques...), élaborés en partenariat avec les universités, par exemple.

Un espace de formation :

- Initiale

- Continue (voir compte-rendu du groupe formation)

- Approfondissement ou apprentissage dans une technique :

Peut-être faut-il mettre en place des stages avec ou dans l'Ecole, ou compter sur certaines compagnies pour les mettre en place. Cela pourrait s'appuyer sur les CEDAM entre autres.

- Compagnonnage sur un projet porté avec l'Ecole ou après l'Ecole :

Après l'Ecole. Des étudiants, pour leur premier projet professionnel, demandent à être accompagnés par des metteurs en scène qu'ils ont eu l'occasion de croiser à l'Ecole ou dont ils ont vu des spectacles. C'est une des missions principales des CDAM.

Un réseau :

Les CEDAM n'ont pas pour vocation d'être des lieux qui fonctionnent en autarcie, mais des lieux qui fonctionnent en réseaux :

- Le réseau des lieux de diffusion et production du territoire sur lequel il est implanté. Ce réseau pourrait être mis en place par Thémaa.

- Le réseau national de diffusion de la marionnette.

Les compagnies ont besoin d'une visibilité à Paris. C'est pourquoi il est nécessaire qu'il y ait un Théâtre de la Marionnette à Paris, qui soit, entre autres, la vitrine nationale, du travail de repérages fait sur tout le territoire par les CEDAM.

Ce réseau pourrait être piloté par le Théâtre de la Marionnette à Paris.

- Le réseau des lieux de formation (avec les CEDAM volontaires) :

La définition des contenus est fondamentale puisqu'elle engage la responsabilité artistique de l'ensemble des partenaires : les CEDAM, les lieux- relais (et compagnies), Thémaa comme représentant l'ensemble de la profession et l'Esnam comme organisme de formation.

Ce groupe pourrait être même un groupe de recherche sur la pédagogie de la marionnette, collecter des témoignages sur la transmission et s'intéresser à l'épistémologie de l'enseignement de cet art.

Conclusion :

Aujourd'hui, des lieux existent sur le territoire offrant les conditions nécessaires à la production de spectacles de marionnette et n'ont pas les moyens d'assurer pleinement cette mission, et leur nombre n'est pas suffisant... Des lieux intermédiaires où le travail en cours rencontre le public. Sans s'isoler de la diffusion. Il s'agit dans un premier temps de reconnaître ce travail et de le financer, de le développer. Il nous apparaîtrait pertinent d'envisager la labellisation ou l'implantation des lieux en tenant compte des expériences déjà menées sur le territoire, des initiatives prises par les compagnies

Le cahier des charges ne peut être modélisé pour tous les CDAM. Comment modéliser un regard ? Ce conventionnement supplémentaire est donc à négocier au cas par cas. Il peut être une durée de trois à cinq ans et reconductible. Un tel maillage du territoire des CDAM, tout en intégrant les impératifs de création et de diffusion, autoriserait un croisement de l'ensemble des arts de la scène et s'avèrerait un formidable outil au service de la rencontre des écritures scéniques et des écritures textuelles contemporaines.